

LES PIEDS DANS LE PLAT

Jeu de contorsions artistiques



Scénario et objectifs pédagogiques



...et objectifs pédagogiques

Visite en autonomie

Cette proposition de **jeu d'acrobaties artistiques** dans la **collection des émaux** est une idée de visite au musée, à mettre en œuvre par l'enseignant pour ses **élèves à partir de 6-7 ans et sans limite d'âge**. La durée à prévoir sur place est d'environ 1h30.

Pour rappel, tout groupe scolaire, même en visite libre, est invité à prévenir le musée de sa venue par téléphone au moins 15 jours à l'avance : tél. 05 55 45 98 10. Cette réservation permet notamment de vérifier la disponibilité du matériel en prêt et de réguler l'affluence dans les salles pour un meilleur confort de visite pour tous.

Objectifs

- Se familiariser avec le musée
- Découvrir la collection des émaux
- Aiguiser son sens de l'observation
- Tester son sens de l'équilibre et sa souplesse
- **Favoriser la curiosité et proposer un accès original aux œuvres**

Déroulement

Avant de commencer, lire le *petit traité de savoir-être* au groupe, pour rappeler les quelques consignes à respecter, liées à l'environnement muséal.

1. Présenter l'activité aux enfants : dans un premier temps, il s'agit de jouer au jeu de contorsions Twister® revisité par le musée, puis dans un second temps de partir à la recherche des œuvres pour se confronter aux chefs-d'œuvre originaux.

2. S'installer pour jouer : emmener les élèves au premier étage du palais dans la collection des émaux (niveau +1). Regrouper les élèves dans le renforcement du couloir côté cour d'honneur, au niveau des petits cabinets. Installer le matériel (tapis, girouette, cartes).

5. Énoncer les Règles du jeu et jouer :

● **Joueurs** : répartir les élèves en binômes.

● **Durée** : environ 3 minutes de contorsions par binôme pour 45 min de jeu, puis 45 min de déambulation à la recherche des œuvres.

● **Objectifs** :

- objectif 1 : tenir sa position sans tomber à la suite d'une série de 4 ou 5 consignes.
- objectif 2 : retrouver la seule œuvre illustrée de la bêche qui est un plat émaillé.

● **Déroulé** : sur une bêche disposée au sol, décorée de différents visuels d'œuvres émaillées,

chaque joueur doit placer ses mains et ses pieds à l'endroit désigné par le professeur équipé de la girouette pour donner les indications. Le gagnant est celui des deux qui arrive à tenir sa position sans tomber...

Ex. Tourner l'aiguille de la girouette : consigne joueur n°1 : « pied droit sur rond rouge ». Puis Tourner l'aiguille de la girouette : consigne joueur n°2 : « main gauche sur rond bleu ». etc. alternativement joueur 1 puis joueur 2, trois ou quatre fois de suite environ. Si aucun ne tombe, il y a ex aequo.

6. Chasse aux œuvres et identification du plat : Une fois les contorsions terminées, les binômes prennent en main une carte ronde reproduisant les visuels de la bâche et avec l'aide de l'enseignant et des informations aux dos de chaque carte, la classe part dans les salles à la recherche des œuvres pour identifier celle qui est un plat. Une fois ce dernier trouvé, lire le cartel et la présentation du plat fournie ci-dessous puis prévoir un échange oral autour de l'œuvre.

Prévoir un temps pour ranger le matériel et le ramener à l'accueil.

Outils

Dans la mallette « **Les pieds dans le plat** » :

- 18 cartes illustrées
- 1 tapis de jeu et une girouette
- Un plan du musée, pour le professeur
- Le scénario pédagogique, pour le professeur
- Le *Petit traité de savoir-être* au musée

Conseils

- Des vêtements confortables et adaptés aux contorsions sont conseillés pour ce jeu.
- **Merci aux élèves d'enlever les chaussures pour jouer sur le tapis.**
- Infos sur le jeu Twister[®] qui a inspiré « les pieds dans le plat » :

Twister[®] est un jeu de société édité par MBJeux, dont la première édition date de 1966. L'objectif est de se tordre dans tous les sens pour placer main ou pied sur une pastille colorée et demeurer le dernier sur le tapis de jeu, les autres étant tombés. La difficulté croît au fil du jeu, en effet, à chaque tour, les ordres de la girouette s'ajoutent, et les joueurs sont souvent dans une position inconfortable. Les joueurs sont éliminés s'ils tombent au sol. Toucher le sol avec une autre partie du corps que les mains ou les pieds est considéré comme tomber. On ne peut pas, par exemple, poser un genou à terre. Le dernier joueur qui tombe, ou le dernier qui reste sur le tapis est désigné vainqueur. Le motif « nuage » de la girouette indique que l'on doit lever en l'air le membre désigné ce qui augmente encore la difficulté...

LISTE DU MATÉRIEL

- Tapis jeu et girouette :



- 18 Cartes rondes :



etc.

- Le fameux plat :



Jean Court / Plat : l'Enlèvement d'Europe / Limoges / vers 1570

Ce somptueux plat ovale montre une composition dense, dans laquelle évoluent de nombreux personnages et animaux, disposés par groupes savamment organisés grâce à une végétation luxuriante qui structure le paysage. Au centre trône Jupiter, transformé en taureau immaculé pour mieux séduire la jeune Europe, qui l'enfourche sans crainte en le couronnant délicatement de fleurs. De part et d'autre sont tranquillement installés un groupe de bergers et trois jeunes suivantes de la princesse qui semblent écouter le chant de la flûte de Pan. À l'arrière-plan se déroule l'épisode suivant, lorsqu'Europe est emportée sur les flots dans le sillage du char marin de Neptune. La composition repose sur un modèle gravé en 1546, mais l'émailleur a transformé l'esprit de la gravure en l'enrichissant d'un extraordinaire foisonnement végétal. Le plat n'est pas signé, mais on en connaît deux autres versions très proches qui portent le monogramme de l'émailleur Jean Court.

Apparue à la fin des années 1530, la vaisselle d'apparat constitue le volet le plus spectaculaire de la production d'émail peint limousin. Les artistes ornent services d'assiettes, plats ovales ou circulaires, coupes et aiguières, salières ou chandeliers, dont les formes, inspirées de l'orfèvrerie, évoluent au cours du 16^e siècle. Cette vaisselle précieuse

Jeu *Les pieds dans le plat*

remplit une fonction plus ornementale qu'utilitaire. L'essentiel est exécuté en grisaille souvent rehaussée de lavis orangé pour réchauffer les carnations. Si les pièces peuvent se suffire à elles-mêmes, elles composent souvent aussi des services, unifiés par le thème iconographique, ou par la présence d'armoiries qui permettent d'identifier leur commanditaire ou destinataire initial.


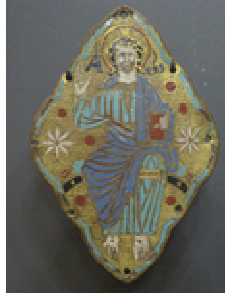
Repéré dans la vente Debruge-Dumenil en 1850, ce plat a plus récemment appartenu à deux autres collections de référence : celle d'Hubert de Givenchy, puis celle d'Yves Saint Laurent et Pierre Bergé, dont la vente en 2009 a constitué un véritable événement.

Comme pour les plaques, les compositions émaillées ont pour modèles des gravures, que l'émailleur adapte à la forme du support, qu'il s'agisse du médaillon circulaire d'un fond de coupe ou d'assiette, de la frise ceinturant la panse d'une aiguière ou du disque des faces d'un couvercle. Les revers et les bordures s'offrent à un répertoire ornemental d'une grande fantaisie, souvent spécifique pour un émailleur donné.

S'il est vraisemblable que les formes simples comme les assiettes ou les plats sont préparées dans l'atelier de l'émailleur, la question reste posée pour les formes complexes : faits de plusieurs éléments découpés, mis en forme, ajustés et fixés entre eux par des languettes ou des fils de cuivre noués, qui seront définitivement solidarisés par la couverte d'émail, ces supports au montage astucieux mais sommaire sont-ils fabriqués par les émailleurs ou livrés à ces derniers par d'autres fournisseurs ?

Lorsque se constituent au XIXe siècle les grandes collections d'émail peint, la vaisselle y trouve une place d'honneur. De nombreuses restaurations sont alors effectuées sur ces objets aux jonctions très fragiles : les interventions consistent surtout à compléter les éléments manquants, soit en récupérant des éléments authentiques, soit en en fabriquant de nouveaux d'après les modèles anciens. L'étude de ces objets est donc délicate, notamment pour analyser signatures ou dates, pouvant être inscrites sur des éléments artificiellement rassemblés.

● [Liste des œuvres reproduites sur le tapis :](#)

Niveau sur le plan	Visuel	Légende	N° Salle
Collection des émaux			
Niveau +1		<i>Ange reliquaire</i> Limoges vers 1120-1140 (statuette) et 13 ^e siècle (base et monture) Dépôt de la commune de Saint-Sulpice-les-feuilles CL.M.H. en 1891	Salle 1
Niveau +1		Plaque Polylobée : <i>Christ bénissant</i> Limoges, 1 ^{er} quart du 13 ^e siècle Inv.2006.7.1 Achat avec l'aide de l'Etat et de la Région Limousin, 2006	Salle 1

		<p>Plaque rectangulaire : <i>la visitation</i> Limoges, vers 1175-1180 Inv.92.482 Achat avec l'aide de l'Etat et de la Région Limousin, 1992 (ancienne collection Martin Le Roy)</p>	Salle 1
		<p>Maître aux grands fronts Triptyque : <i>La Nativité ; l'Annonciation</i> Limoges 1^{er} quart 16^e siècle Inv.377 achat 1982 avec l'aide de l'Etat e de la Région Limousin.</p>	Salle 2
		<p>Pierre Reymond Coupe : <i>Pyrame et Thisbé</i> Limoges, 1537 Inv. 2007.7.1 Achat en vente publique 2007</p>	Salle 4
		<p>Léonard Limosin Plaque rectangulaire : <i>Portrait de Galiot de Genouillac</i> Limoges, vers 1540-1546 Inv.446, achat 1987</p>	Salle 4
		<p>Léonard Limosin Plaque rectangulaire : <i>Saint Michel terrassant le dragon</i> Limoges, 1550 Inv.2004.24.1 achat 2004</p>	Salle 4
Niveau +1		<p>Jean Court Plat : <i>L'Enlèvement d'Europe</i> Limoges1570 Inv.2009.16.1 achat 2009</p>	Salle 5
		<p>Jacques I Laudin Coupelle à 6 lobes : <i>Persée délivrant Andromède</i> Limoges 2^e moitié du 17^e siècle Inv. 2011.11.1 Achat avec l'aide du FRAM et de la Caisse locale du Crédit Agricole 2011</p>	Salle 6

		<p>Fernand Thesmar (dessinateur) et Fribourg (émailleur) Pour Ferdinand Barbedienne. Plaqué circulaire : <i>faisan doré</i> Paris, 1873 Inv.2002.12.1 Achat de 2002</p>	Salle 7
		<p>Louis Bourdery Plaqué rectangulaire : <i>Simonetta Vespucci</i> Limoges 1892 Inv.257 legs de Mme Bourdery 1947</p>	Salle 7
		<p>Henriette Marty Vase 1930 Inv.466 Achat à l'artiste 1990</p>	Salle 8
		<p>Georges Magadoux Vase aux aigles 1980 Inv.2003.17.1 achat à la famille de l'artiste en 2003</p>	Salle 9
		<p>Léa Sham's (1956) <i>Le dernier pot rouge du siècle</i> 2000 Inv.2002.101.2 Don Lycéum club du Limousin 2002</p>	Salle 10
		<p>Inger Hanmann (Danemark) <i>Sans titre</i> 1971 Inv.322 Achat de la ville de Limoges 1971</p>	Salle 11

		<p>Pierre Christel (1955) <i>Pot couvert</i> 1998 Inv.2014.1.73 Legs Gaby Lansac, 2014</p>	<p>Cabinet couloir</p>
--	-----------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------

